

INTERFEL

Une journée sous le signe de l'innovation

Le 10 mai dernier, le comité Interfel Nouvelle-Aquitaine a tenu son assemblée générale sur le site de l'Agropole d'Agen. L'occasion de mettre en avant le dynamisme du territoire.

Accueillie en matinée par le centre de ressources technologiques Agrotec sur l'Agropole d'Agen, la soixantaine de participants (parmi lesquels des représentants des treize familles syndicales, des institutionnels, des collectivités locales et des acteurs du territoire) a d'abord été conviée à suivre différentes interventions. Parmi elles, celle de Cécilia Benoit-Celeyrette, directrice adjointe stratégie filières d'Interfel, sur la question de l'innovation et de la souveraineté alimentaire. «*Pour augmenter la consommation des fruits et légumes frais, il est impératif d'agir sur trois leviers indissociables : le savoir, c'est-à-dire la connaissance, via la diffusion d'informations sur les produits, leurs qualités nutritionnelles, leurs usages, les pratiques environnementales, etc.; le vouloir, en donnant envie; et le pouvoir, en travaillant notamment sur l'accessibilité*», a-t-elle expliqué.

De son côté, Franziska Zavagli, animatrice nationale du programme santé des plantes et biocontrôle au CTIFL, a mis en avant la nécessité de disposer de matériel végétal adapté aux changements climatiques et aux bioagresseurs et d'adapter la conduite des vergers à la mécanisation et à la réduction des intrants. Deux entrepreneurs du territoire ont ensuite présenté leurs innovations. Félix Haguët, directeur d'Eauzons, est l'un des



La journée a permis la visite d'ateliers au sein d'Agrotec.

pionniers de l'aquaponie en France, une technologie reconnue par la FAO et le Parlement européen comme l'une des dix technologies qui vont changer nos vies dans les prochaines années. Il a ouvert dans le Gers en 2019 une ferme pilote abritant une serre de 1 600 m² sous laquelle poussent plantes, légumes et fruits grâce aux nutriments issus des poissons, rendus disponibles par des bactéries. La production approvisionne depuis l'été 2020 les commerces de proximité et restaurateurs du Gers. «*Notre objectif est de construire une ferme aquaponique grandeur nature d'un hectare sous abri, pour diversifier notre production et approvisionner les grandes villes du Sud-Ouest*», a-t-il précisé. Léa Maravelle est, quant à elle, la cofondatrice de Croc Fork, une start-up toulousaine qui fabrique des couverts

comestibles et compostables à base de 80% de fruits et légumes déclassés. «*Pour le moment, nous les réalisons essentiellement avec des pommes, car elles sont locales, les plus déclassées et les plus faciles à sourcer. Nous souhaitons développer les saveurs, notamment avec les légumes, car il est plus agréable de manger une salade avec des couverts au goût de légumes. Pour cela, nous allons devoir nous adapter à la filière.*»

Deux sociétés innovantes qui auraient pu émerger dans le cadre du Challenge innovation «des fruits, des légumes, des idées» lancé par Interfel en 2022 afin de faire connaître et d'accélérer le développement de l'innovation dans la filière des fruits et légumes frais. Parmi les lauréats, «Frigo magic» en 2022, une application pour smartphone permettant de composer des recettes à partir des ingrédients dont on dispose, ou «Proteme» en 2023, une solution d'enrobage des fruits et légumes frais agissant comme une seconde peau et permettant de prolonger leur durée de conservation. La journée s'est conclue par un parcours de visites au sein d'Agrotec et la découverte de trois ateliers : valorisation des coproduits végétaux, démonstration de découpe de fruits et légumes frais, et tests sensoriels destinés à montrer la valeur ajoutée du consommateur dans le processus d'innovation. **CB**

Italie

Le salon Macfrut a performé

Macfrut 2023 s'est clôturé avec un nombre record de présences, 49 700 visiteurs ont afflué dans les pavillons du salon de Rimini, en Italie, pendant les trois jours de début mai, marquant une croissance de 29 % par rapport à l'année dernière. Une 40e édition qui se distingue par la qualité des visiteurs, les initiatives extrêmement spécialisées et la forte augmentation des exposants et visiteurs internationaux. Le président de la République italienne, Sergio Mattarella, a d'ailleurs rendu hommage à la filière italienne des fruits et légumes lors de la journée inaugurale qui s'est tenue à Cesena. Le prochain Macfrut est déjà prévu du 8 au 10 mai 2024.

RACHAT

Fruidor Terroirs ouvre un nouveau chapitre à Vivy Fruits

Fruidor Terroirs a signé le 5 mai 2023 la reprise du fonds de commerce de la société Vivy Fruits, près de Saumur (49). Vivy Fruits vient en effet renforcer la stratégie nationale de Fruidor Terroirs et ses positions régionales dans le grand Ouest, en complément des sites en Sologne et à Nantes, et consolider sa gamme avec les spécialités du Val de Loire : 2 000 tonnes de légumes bottes (radis, carottes, oignons, navets), légumes anciens (panais, topinambour, rutabaga) et d'autres comme les asperges, les haricots verts, les petits pois et les fèves. Créée en 1978, la société Vivy Fruits appartenait depuis 2003 au groupe



Subery, grossiste à Rennes. Désireuse de se recentrer sur son métier principal de grossiste, la famille Subery a choisi de céder cette société à Fruidor, qui s'engage à maintenir les emplois locaux, ainsi que les relations privilégiées avec une centaine de producteurs partenaires et la clientèle de Vivy Fruits. Installée au cœur du maraîchage saumurois, «l'entrepôt situé dans le

Min de Vivy permet maintenant de préparer des commandes multiproduits avant de les expédier, ce qui apporte plus de service client par rapport aux départs directs producteurs qui se limitaient à des palettes complètes», se réjouit François Dalle, directeur commercial de Fruidor Terroirs. **EP**

Grand import

Quels fruits cet été sur nos étals ?

Entre aléas climatiques, préférence française et contraintes phytosanitaires, le grand import tente de tirer son épingle du jeu. 24 500 tonnes de pommes, 19 500 de poires, 32 700 de kiwis et 119 400 d'agrumes* ont été importées en 2022. **CLAIRE BOURC**

En février dernier, lors du salon Fruit Logistica de Berlin, la WAPA (World Apple and Pear Association) a annoncé des prévisions de récolte de pommes et de poires à la baisse, suite à de violents phénomènes météorologiques qui ont touché plusieurs pays de l'hémisphère sud. Le cyclone Gabrielle a notamment dévasté la région de Hawke's Bay en Nouvelle-Zélande, impactant les récoltes de Royal Gala et de poires Comice. La prévision initiale annoncée par la WAPA pour la saison 2023, anticipant une augmentation de 6 % pour les pommes et de 1 % pour les poires par rapport à 2022,

a été revue à 2 % pour les pommes (Nouvelle-Zélande -9 %, Australie -8 % et Afrique du Sud -5 %) et à -1 % pour les poires (Afrique du Sud -6 %, Australie -16 % et Nouvelle-Zélande -19 %). Cependant, cela ne devrait pas trop affecter le marché français. Le marché de la pomme est en effet servi en premier lieu par le Chili (19 000 t importées en 2022), l'Afrique du Sud (7 000 t) et l'Argentine (2 000 t) ; celui de la poire par l'Afrique du Sud (12 000 t), l'Argentine (6 000 t) et le Chili (800 t). « Le marché de la pomme va manquer de Royal Gala, mais cela ne devrait pas trop impacter la France, car les distributeurs privilégient l'origine française (sauf pour Pink Lady) et des variétés françaises

font leur apparition en été. On devrait commencer Pink Lady avec l'Argentine, le Chili et l'Afrique du Sud début juin avec une quinzaine de jours de retard, car on n'arrive pas à savoir s'il y a des stocks en France », explique Alexandra Brossard, directrice commerciale de Dole France, qui importe 7 000 à 8 000 tonnes de pommes chaque année, et autant de poires (Williams d'Argentine et Abate d'Afrique du Sud).

La poire a repris le lead

En France, les plus gros importateurs de pommes sont les producteurs français eux-mêmes, à l'instar de Blue Whale. « Le flux commercial s'est lentement déporté vers des opérateurs étrangers toute l'année, qui maîtrisent leur sujet et ne font venir que ce dont ils ont besoin pour servir le marché douze mois sur douze. Il y a dix ans, je proposais de la Granny, de la pomme rouge, de la Gala et de la Golden. Aujourd'hui, je ne fais quasiment plus que de la Pink Lady, et je pense que dans quelques temps, je n'en aurai plus du tout ! » explique Gilles Lagache, directeur général de Terragata. « Les importations de pomme ont lieu par ailleurs dans un contexte où le fait de privilégier la production française accentue le phénomène de baisse des volumes due aux évolutions des technologies de conservation des pommes françaises », ajoute Philippe Pons, consultant pour AZ France, qui importe de son côté 2 000 tonnes de

poivre par an en provenance du Chili, d'Afrique du Sud, de Nouvelle-Zélande et d'Argentine.

En ce qui concerne la poire, même si ce produit souffre d'une baisse de consommation constante, notamment liée à son manque de praticité de consommation, le marché d'importation devrait être bon cette année, car il n'y aura quasiment plus de stock au mois de juin et la saison des poires estivales va être retardée. « Chez AZ France, depuis que la pomme d'importation a nettement régressé entre 2000 et 2010, la poire a pris le lead, car nous sommes aussi un opérateur important de poires françaises. Nous mettons un point d'honneur à offrir de la poire mûre à point, un critère indispensable pour pousser au rachat. Nous importons 6 000 tonnes de poires par an, essentiellement des variétés Williams Comice et Abate, en provenance d'Afrique du Sud et d'Argentine ».

L'Afrique du Sud menacée

Citrons et pomeles en provenance d'Afrique du Sud marquent traditionnellement le début de la saison des agrumes, avant l'arrivée des oranges de table (type Navel) début juillet, puis des oranges à jus (type Valencia) début août. « Les volumes de citron sont en très forte hausse cette année en Afrique du Sud, avec de jeunes vergers arrivés à maturité. Il va aussi y avoir des volumes en provenance d'Argentine. Le pomele est quant à lui

déficitaire en volumes, mais comme il n'a pas vraiment le vent en poupe, cela devrait aider les marchés à rester stables en termes de prix jusqu'en septembre », détaille Olivier Fakhri, directeur général de Georges Helfen, qui importe chaque année 3 000 tonnes de pomele et autant de citrons jaunes en provenance d'Afrique du Sud. Concernant les oranges, le nouveau protocole d'exportation des conteneurs de l'Afrique du Sud vers l'Europe (poussé par le lobby espagnol) exigeant le refroidissement des fruits avant expédition afin d'éviter la prolifération de la larve du faux carpocapse (ou FCM pour False Codling Moth), est une contrainte supplémentaire pour les Sud-Africains. « Depuis deux ans, plus aucun bateau en provenance d'Afrique du Sud n'arrive en Espagne. Le risque d'interception est trop grand. Par ailleurs, comme les fruits voyagent 5 degrés au-dessous de la normale, ils sont moins colorés et donc plus difficiles à vendre », déplore Alexandra Brossard. « L'Europe va rester le premier marché de l'Afrique du Sud, mais il va falloir être vigilant, car ce dernier risque de ne pas exporter une partie de ses volumes par peur d'avoir des problèmes à l'arrivée dans les ports européens », souligne Olivier Fakhri. Côté mandarines Orri originaires d'Afrique du Sud, nous enregistrons un fort dévlopement, notamment en août et début septembre.

Leader incontesté du kiwi de contre-saison en progression constante ces dernières années, la Nouvelle-Zélande va connaître cette année un léger coup d'arrêt dans son développement, suite aux aléas climatiques dont elle a été victime fin février/début mars : un gros coup de gel d'abord lors de la nouaison, puis le cyclone Gabrielle et d'importantes inondations qui ont impacté la production de kiwis verts surtout, avec une baisse des volumes estimée à 30 %.

Le kiwi néo-zélandais en souffrance

« Pour autant, le marché français fonctionnera très bien, il devrait être protégé et privilégié par Zespri dans les flux européens », continue Gilles Lagache. Les volumes de kiwi Sungold devraient quant à eux rester à peu près stables. « Pour la première fois dans l'histoire du kiwi, nous devrions avoir une proportion plus importante de kiwis jaunes que de kiwis verts. Autre spécificité cette année, les calibres de Sungold seront très importants (plus de 100 g par fruit). Pour le consommateur, la vente à la pièce va sembler plus fluide que l'année dernière. « Ces deux dernières années, les restrictions d'accès à la main d'œuvre étrangère liées à la Covid-19 avaient pénalisé le ramassage, le stockage et le conditionnement



des fruits. L'organisation au champ et en station est revenue à la normale », indique Mélanie Lacomme, directrice marketing France de Zespri. Pour booster la consommation du kiwi Zespri Sungold, deux vagues de campagne de communication se succéderont en France, du 5 au 25 juin, puis du 24 juillet au 13 août, à la télévision, sur les médias numériques et dans les lieux de vente (écrans digitaux, PLV et packs en carton). « Ces campagnes mèneront en avant la consommation du kiwi au petit-déjeuner, qui apparaît comme un instant de consommation privilégié ». L'approvisionnement du kiwi estival sera complété par la production chilienne, bien qu'également en baisse du fait de mauvaises conditions climatiques et du non-renouveau des plantations, peu à peu remplacées par des cerisiers, dont la production est destinée à la Chine. Pour autant, cela ne devrait pas affecter la production de Primland, qui prévoit un volume de commercialisation de kiwi Oscar vert en provenance du Chili identique aux années passées (autour de 2 000 t). « Cette année, les calibres seront plus gros. En ce qui concerne le kiwi Oscar Gold, nous en commercialiserons 200 t en provenance d'Afrique du Sud, où nos plantations, effectuées il y a 5 ans, commencent à produire et sont amenées à se développer dans les années à venir », déclare Jean-Baptiste Pinel, directeur général de Primland. ■

* Pomele, citron jaune, orange et petits agrumes (hors ligne citron vert).
** Source : Inerfiel, d'après TDM, Douanes françaises.

Principaux partenaires de la France dans l'hémisphère en 2022

Chili	13 000 t
Afrique du Sud	7 000 t
Argentine	2 000 t
Afrique du Sud	12 000 t
Argentine	6 000 t
Chili	800 t
Nouvelle-Zélande	28 000 t
Chili	4 000 t
Afrique du Sud	940 t
Afrique du Sud	15 000 t
Afrique du Sud	13 000 t
Argentine	9 000 t
Brésil	1 000 t
Afrique du Sud	55 000 t
Argentine	3 000 t
Zimbabwe	3 000 t
Afrique du Sud	16 000 t
Pérou	2 000 t
Uruguay	600 t

Source : Inerfiel, d'après TDM, Douanes françaises.